L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 26 OCTOBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. E. TOUSSAIN.
DUVERGÉS. S. HARRY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS :
MERCREDI MATIN, 26 OCTOBRE.

POUR LE CONGRÈS.

DEUXIÈME DISTRICT :
T. G. HUNT.

TROISIÈME DISTRICT :
PRESTON POND Jr.

QUATRIÈME DISTRICT :
JOHN BLAIR SMITH.

TRÉSORIER D'ÉTAT :
J. N. HAWTHORN,
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

AUDITEURS DES COMPTES PUBLICS :
JOHN E. KING,
DE ST-LANDRY.

SURINTENDANT DES ÉCOLES PUBLIQUES :
A. M. LAMON,
D'OUEST BATON-ROUGE.

LÉGISLATURE D'ÉTAT.

SÉNATEURS :
JULES LAFERGNE.
M. C. EDWARDS.

REPRÉSENTANTS.

1er District :
H. M. Summers, W. S. Campbell.

2e District :
Dr. I. Saunders, James Drummond, Robt. M. Kearney.

3e District.
H. J. Rousey, Jas. M. Wingfield.
Gerard Stith, M. A. Foote.
R. Wheat, Samuel Harby.

4e District.
C. M. Emerson, F. A. Lumsden.
O. Leblanc.

5e District.
Alphonse David, J. B. Dionis.
F. Huisson.

6e District.
Numa Dufour, Louis Sergi.

7me District.
Eugène Staes, Oscar Dennet.

8me District.
James Brooks, P. L. Matthews.

9me District.
John Laidlaw.

10me District.—Lafayette.
Reine Waples, S. W. Thompson.

SHERIFF,
JAMES P. HERBERT

CORONER
JOHN YOUENES.

GREFFIERS DE COUR :
1re Cour—Alfred Moussoux.
2me " Thos C. Poole.
3me " C. A. Lubanski.
4me " J. A. Hopkins.
5me " Saint G. Rich.

ASSESSEURS :
John Wolfe. C. E. Fagot.
J. L. Chevalier. J. N. Philips.

COLLECTEURS DE TAXES D'ETAT :
1er District—Theo Ackow.
2me " Lafayette Guyot.
3me " T. A. Morris.
4me " Samuel Galpin.

JUGES DE PAIX :
Cour de Justice de Paix—L. U. Gaulemalé.
Constable—J. Rapple.
Cour de Justice de Paix—C. F. Jonte.
Constable—W. C. Gaudet.
Cour de Justice de Paix—Wm H. Hagan.
Constable—Jules Dubreuil.
Cour de Justice de Paix—E. A. Michel.
Constable—[illegible]
Cour de Justice de Paix—[illegible] Levitt.
Constable—M. [illegible]

WHIGS, attention!

Le comité whig de paroisse, tenant son cours, dans le siège des délibérations de la Législature de l'Etat, les rés dictions suivantes :

Que les whigs de chaque district représentant, se réunissent dans leur district respectif, LUNDI SOIR, 27 du courant, à l'effet de nommer un surveillant pour le jour de l'élection, afin de prendre toutes mesures qu'ils jugeront convenir au succès du parti whig.

Geo. CLARK, président.

Comité whig de paroisse.

Le comité soussigné, sous prétexte d'assister à la réunion qui aura lieu MERCREDI, au siège de la Législature de l'Etat, à la salle des délibérations du comité whig de l'Etat, à l'encouragement du parti whig.

Geo. CLARK, président.

MEETING WHIG.

Un nombreux réunion des whigs de troisième district a eu lieu lundi dernier à l'Hôtel des Etats-Unis. Le meeting était présidé par John F. W. Collens, qui a prononcé un remarquable discours. M. Collens s'est appliqué à démontrer que notre part est celui de véritable démocratie, et que les seul défend l'importance comme les intérêts nationaux, qu'il faut absolument l'adoption de toutes les grandes questions publiques et que notre magnifique système d'instruction gratuite lui doit son développement. Les whigs, a dit l'orateur, qui seul les ont fondée, ne nouvelle Constitution, ce sont aux qui ont disparaître l'odieuse distinction de citoyens aux Etats-Unis et les étrangers naturalisés, consacré par la charte démocratique de 1845.

M. Dreux a pris la parole après M. Collens et a prononcé un brillant discours. Le meeting a duré toute la journée.

Le meeting avec plaisir que le troisième district travaille avec ardeur à l'affranchir du joug démocrate. Si les whigs de cette partie de la continuent jusqu'au dernier moment les mêmes efforts qu'ils font depuis deux ou trois semaines, ils auront certaine de triompher le 7 novembre prochain. Ils se sont puissamment aux qu'ils publient actuellement la discipline dans leurs rangs et leurs adversaires commencent à s'en inquiéter.

Quand les whigs se mettent sérieusement à l'œuvre il est rare qu'ils ne l'emportent sur les locofocos.

Avertissement de la Nile-Orléans.

Quoique nous soyons en plus fort de la mortalité, on aurait tort de perdre entièrement de vue les intérêts matériels de la ville. La politique a sans doute, en ce moment, plus d'est facile, quand on y met un peu de bonne volonté, de parler d'autre chose que de partis et de candidats. Parlons donc de l'assainissement de la Nouvelle-Orléans. Il est un sujet qui doit d'autant plus intéresser nos lecteurs qu'il touche à des intérêts douloureux dont ils ont été témoins pendant le dernier épidémie.

La fièvre jaune soit ou non contagieuse, elle est une origine locale en qu'elle importée, une chose est certaine, c'est que on ne déclare guère que dans les centres d'agglomération. A la campagne même elle n'a jamais apparition que dans les localités les plus habitées, où l'agglomération de la population semblait lui offrir une pâture nouvelle. Il est vrai qu'en améliorant l'état sanitaire d'une ville, on diminuerait de nombreuses causes de maladie. Malheureusement s'il est impossible de prévoir le retour du fléau, à la Nouvelle-Orléans, les autres épidémies prennent tous les jours plus de pouvoir sur le peuple par un moyen désigner de la ville. Il y a trente ans fièvres pernicieuses qui frappent la population nouvellement et qui créent des maladies des voies et douleureuses, il y a trente ans affections morbides dont le même caractère et la nature que nous avons quelquefois de voir sévir dans le Mississippi. Les marécages sauvages et les bois sont toujours le foyer de corruption, et le fleuve qui devrait donner la fraîcheur et la salubrité, est transformé en un sanitarium réservoir d'eaux malsaines.

Il y aurait d'autres moyens à employer pour l'assainissement de la Nile-Orléans, mais ceux que nous venons d'énoncer sont trop importants pour ne pas faire les premiers l'attention de l'édilité. Les autorités sont ou celles-ci doit songer sérieusement à changer les conditions sanitaires de la ville et à opérer dans le service dont elle est chargée une complète révolution. Que chacun fasse son devoir, et la Nile-Orléans peut encore devenir une des villes les plus saines de l'Union.

CALIFORNIE.

Par le steamer Tilton, arrivé hier, nous avons reçu des nouvelles de Californie, le courrier d'Acapulco qui traverse le Mexique qui pouvait pas se charger de journaux. Les dernières nouvelles de San Francisco sont du 20 septembre. Le steamer *Pacific* est parti de ce dernier port, le 1er courant pour San Juan del Sud et le *Panama* pour Aspinwall. Le *Pacific* avait à bord 450 passagers et un million cinq mille piastres en or. Le *Panama* de son côté avait un million cent mille piastres en or.

Le marché de San Francisco était lourd. Il n'est vendu le 30 septembre 600 barils de farine Gallego à 5 19 et 30 barils à 5 15; il n'est fait également 100 barils de porc à $26 le baril, 50 demi barils à $15 et 25 de lard à $16.

Il a été recueilli à San Francisco 99,678 33 pour venir en aide aux indigènes de la Nouvelle-Orléans. Mme Sachet a été donner que représentation au bénéfice de ces derniers. La Californie n'a pas voulu rester en arrière des autres Etats. Son offrande sera reçue avec reconnaissance par les habitans de la Nouvelle-Orléans.

INCENDIE DE TROIS BATEAUX A VAPEUR—Les journaux de St Louis annoncent que trois bateaux à vapeur ont été détruits dans ce port par un incendie le 13 du courant. Ce jour-là, vers 9 heures et demie du matin, le feu se déclara à bord du steamer *Montauk*, capitaine Gleim, amarré au pied de Vine street. Le charpentier faisait bouillir derrière les bouilleurs du pont du pont du milieu le pont supérieur, et la chaudière ayant versé, l'inflammable liquide se répandit sur le feu et les flammes se communiquèrent rapidement à toutes les parties du bateau. Le *Robert Campbell*, amarré à côté du Montauk n'eut pas le temps de s'éloigner et prit feu à son tour. Au bout de quelques minutes il était enveloppé de flammes. Un autre bateau, la *Lunette*, amarré de l'autre côté du Montauk, prit feu presque en même temps que le Campbell et fut entièrement détruit. Le Montauk et le Campbell avaient à bord environ trente tonneaux de fret et chargeaient pour le Missouri.

GELYS—Enfin nous avons eu hier matin une assez forte gelée. Ceux qui attendaient cette carte de visite de l'hiver pour revenir à la Nouvelle-Orléans peuvent se mettre immédiatement en voyage.

RIVIÈRES DE L'OUEST—Le niveau de haut Mississippi, du Missouri, de l'Ohio, de l'Illinois et de toutes les autres rivières de l'Ouest, est tellement tombé que la navigation y est presque impossible. Le transport des produits de cette partie de l'Union devient fort difficile, et il en résulte une hausse extraordinaire sur les places du Sud. Avec un chemin de fer, le mouvement commercial serait incessant.

MEXIQUE.

Le steamer *Texas*, capitaine Place, est arrivé hier dans notre port, venant de Vera-Cruz qu'il a quitté le 20 courant. Les journaux de Mexico remis trop tard à la poste ne seront distribués que ce matin.

Le *Texas* avait à bord $34,753 consignées aux personnes suivantes : M. Payro, $9,400; Meyer & Co, $7,000; F. Camerden, $653; J. Dal Campo, $24,000; Peig y Avedan, $500.

Don Miguel Barbachano a été nommé conseiller d'Etat.

M. Reville Pedregnera et les autres officiers de bataillon d'Independencia ont été transférés de la citadelle de Perote à la capitale.

Une taxe d'un réal a été imposé sur tout ballot de marchandises étrangères entrant à Mexico. Le revenu provenant de cette source sera affecté aux ministères de la guerre, d'agriculture, à l'établissement d'écoles d'arts et à la fondation d'un Conservatoire de Musique.

Les Indiens décolent Durango et Nuevo Leon. Il s'organise dans ce dernier Etat une forte expédition pour repousser les sauvages au-delà de la frontière.

Le général D. Vastara, Moxia est mort à Mexico : il a succombé à une attaque d'apoplexie.

Don Bruno Ordonez a été nommé gouverneur du palais de Tacubaya, en remplacement du colonel Jemenez.

Le choléra continue à sévir dans la capitale d'Oajaca et dans les autres villes de ce département.

Deux cents soixante-trois voleurs, assassins, escrocs, etc., ont été transférés dernièrement sous bonne escorte de Mexico à Vera-Cruz.

Les troupes du gouvernement ont battu les rebelles dans le Yucatan et y ont rétabli la suprématie du pouvoir.

CONSEIL DES ASSISTANS-ALDERMEN.

Réunion à huit heures ce soir.—M. Delaps en fauteuil. Du rapport du voyer établissant que toutes les rues du district sont en bon état, le maire conclut qu'il ne remplit pas encore de son adjudication, qu'il n'a pas le bureau.

Une pétition de la compagnie des Sabellos de la district demandant qu'il lui soit accordé une chaudière, est référée au comité des incendies.

Des pétitions demandant l'autorisation d'ériger des bals publics dans le 3e district sont référées au comité de police.

Lecture d'un rapport du comité des finances infavorable à la demande que les amandes perçues par le cordier du district avaient été versées entre les mains du cordier de la ville, mais que celles perçues par le receveur du district, s'élevant à $500, ne lui avaient point été remises.

Le comité des rues fait les rapports suivants : Défavorable à l'ouverture de la rue Esplanade jusqu'au Bayou St-Jean—Adopté.

—Favorable à la construction d'une banquette à l'extrémité Nord Est du marché Claiborne—Adopté.

—Favorable à la construction d'un trottoir pour le bayou St-Jean—Adopté.

—Favorable à l'adjudication d'un contrat pour le nettoyage des rues du 4e et 5e districts—Renvoyé de nouveau au comité.

—Favorable à l'adjudication d'un contrat pour le nettoyage des rues du 6e et 8e districts—Renvoyé de nouveau au comité.

—Favorable à l'adjudication d'un contrat pour l'ouvrage à l'huile des lanternes du divers districts—Rejeté à un second appel, avec ordre de s'enquérir des raisons qui ont empêché les recorders du district d'étendre les adjudicataires de l'éclairage pour bâtir des nouveaux leurs devoirs.

Favorable à la construction de banquettes sur les deux côtés de la rue Dauphine, de la rue Romain à la rue Johnson, et sur la rue Claiborne, de la rue Canal à la rue Common—Adopté.

Favorable à l'ouverture de la rue Jackson, dans district, jusqu'à la délimitation de la ville de Jefferson—Adopté.

Favorable à l'adoption d'une ordonnance relative à l'enlèvement et au remboursement des bois vermoulus—Déposé sur le bureau.

Le conseil prend ensuite en considération le remboursement des officiers et commissaires pour les pompes incendies. Un débat s'élève sur la question de savoir si l'on suivrait dans cette circonstance le fait de 1847 ou la loi amendée d'après le décret de la Cour. Il est décidé par un vote de 5 contre 4 que la loi de 1850 serait suivie, ce point décidé les dépenses ont été fixées à 4 des délégués au Congrès, pour changement de service.

La commission des finances fait un rapport défavorable à l'adoption de la nouvelle bannière pour le district d'un pompe pour le compagnie Lind No 19.

Le comité sur l'Hôpital fait les rapports suivants : Comité Public d'un terrain dans le deux districts pour y construire une école; contre le paiement d'une réclamation de son consulat. L'espace dont nous parlons peut être divisé en sections et les travaux exécutés successivement selon l'état du trésor et les besoins de la circulation. Que l'on ordonne par exemple, cette année l'ouverture d'un certain nombre de rues, l'année prochaine la construction de nouvelles voies de communication, et les constructions envahiront peu à peu les terrains bas dont on ne saurait aujourd'hui tirer aucun parti.

Le cimetièrement des lieux de sépulture est une mesure importante. Les cimetières sont autant de foyers de corruption et de miasmes. Il convient de les éloigner de l'ancienne ville. En Angleterre, le Parlement vient d'ordonner le déplacement des cimetières, mais il a fait, dit un journal, toute l'importance de la popularité du ministère de l'Intérieur. On pourrait ici intéresser la législature à ces mêmes intérêts existants. La cité des morts est une des cités de la cité des vivants. La salubrité publique le commande, et le devoir de l'autorité est de veiller à ce quelle ne soit pas compromise. Il y a à Lafayette et dans le district des milliers de cadavres qui pour rassurer la vie ou quatre pouces de la surface du sol et chaque pluie vient diminuer l'épaisseur de cette faible rempart. Croit-on qu'il ne s'en dégage pas de fatales exhalaisons! L'odorat n'en est pas dire pas enlevé, mais l'atmosphère en est vicié bien qu'en apparence elle conserve toute sa pureté.

L'habitude de verser dans le fleuve toutes les immondices de la ville est encore un de ces abus que semble consacrer le temps mais que l'importe de faire disparaître. Une pompe placée sur la levée, soit en hiver soit en été, suffirait pour faire sortir le mécanisme d'aspirer l'épurant du Mississippi. L'eau Rivers courant de fleuve ne baisse pas toutes les ordures qui y sont jetées : le plus grande partie, quoique près de ses bords où elles sont restées pour le remous. Or, étant là qu'on va puiser l'eau destinée aux familles pauvres : c'est là qu'elles vient aussi les lessiveuses de la compagnie dite Waterworks. Du grand dépôt Mississippi comme dans Bienville que vient se vasée et bible toutes l'eau. Ainsi, pas parcours à quatre à vingt à la ville, n'est qu'une mare impure, un immense réceptacle d'immondices de toutes sortes, qui exhale une odeur nauséabonde. Le mouvement commencé aux bassins publics propage la corruption, et le fleuve qui devrait donner la fraîcheur et la salubrité, est transformé en un sanitarium réservoir d'eaux malsaines.

Il y aurait d'autres moyens à employer pour l'assainissement de la Nile-Orléans, mais ceux que nous venons d'énoncer sont trop importants pour ne pas faire les premiers l'attention de l'édilité. Les autorités sont ou celles-ci doit songer sérieusement à changer les conditions sanitaires de la ville et à opérer dans le service dont elle est chargée une complète révolution. Que chacun fasse son devoir, et la Nile-Orléans peut encore devenir une des villes les plus saines de l'Union.

CALIFORNIE.

Par le steamer Tilton, arrivé hier, nous avons reçu des nouvelles de Californie, le courrier d'Acapulco qui traverse le Mexique qui pouvait pas se charger de journaux. Les dernières nouvelles de San Francisco sont du 20 septembre. Le steamer *Pacific* est parti de ce dernier port le 1er courant pour San Juan del Sud et le *Panama* pour Aspinwall. Le *Pacific* avait à bord 450 passagers et un million cinq mille piastres en or. Le *Panama* de son côté avait un million cent mille piastres en or.

Le marché de San Francisco était lourd. Il n'est vendu le 30 septembre 600 barils de farine Gallego à 5 19 et 30 barils à 5 15; il n'est fait également 100 barils de porc à $26 le baril, 50 demi barils à $15 et 25 de lard à $16.

Il a été recueilli à San Francisco 99,678 33 pour venir en aide aux indigènes de la Nouvelle-Orléans. Mme Sachet a été donner une représentation au bénéfice de ces derniers. La Californie n'a pas voulu rester en arrière des autres Etats. Son offrande sera reçue avec reconnaissance par les habitans de la Nouvelle-Orléans.

INCENDIE DE TROIS BATEAUX A VAPEUR—Les journaux de St Louis annoncent que trois bateaux à vapeur ont été détruits dans ce port par un incendie le 13 du courant. Ce jour-là, vers 9 heures et demie du matin, le feu se déclara à bord du steamer *Montauk*, capitaine Gleim, amarré au pied de Vine street. Le charpentier faisait bouillir derrière les bouilleurs du pont du milieu le pont supérieur, et la chaudière ayant versé, l'inflammable liquide se répandit sur le feu et les flammes se communiquèrent rapidement à toutes les parties du bateau. Le *Robert Campbell*, amarré à côté du Montauk n'eut pas le temps de s'éloigner et prit feu à son tour. Au bout de quelques minutes il était enveloppé de flammes. Un autre bateau, la *Lunette*, amarré de l'autre côté du Montauk, prit feu presque en même temps que le Campbell et fut entièrement détruit. Le Montauk et le Campbell avaient à bord environ trente tonneaux de fret et chargeaient pour le Missouri.

GELYS—Enfin nous avons eu hier matin une assez forte gelée. Ceux qui attendaient cette carte de visite de l'hiver pour revenir à la Nouvelle-Orléans peuvent se mettre immédiatement en voyage.

RIVIÈRES DE L'OUEST—Le niveau de haut Mississippi, du Missouri, de l'Ohio, de l'Illinois et de toutes les autres rivières de l'Ouest, est tellement tombé que la navigation y est presque impossible. Le transport des produits de cette partie de l'Union devient fort difficile, et il en résulte une hausse extraordinaire sur les places du Sud. Avec un chemin de fer, le mouvement commercial serait incessant.

MEXIQUE.

Le steamer *Texas*, capitaine Place, est arrivé hier dans notre port, venant de Vera-Cruz qu'il a quitté le 20 courant. Les journaux de Mexico remis trop tard à la poste ne seront distribués que ce matin.

Le *Texas* avait à bord $34,753 consignées aux personnes suivantes : M. Payro, $9,400; Meyer & Co, $7,000; F. Camerden, $653; J. Dal Campo, $24,000; Peig y Avedan, $500.

Don Miguel Barbachano a été nommé conseiller d'Etat.

M. Reville Pedregnera et les autres officiers de bataillon d'Independencia ont été transférés de la citadelle de Perote à la capitale.

Une taxe d'un réal a été imposé sur tout ballot de marchandises étrangères entrant à Mexico. Le revenu provenant de cette source sera affecté aux ministères de la guerre, d'agriculture, à l'établissement d'écoles d'arts et à la fondation d'un Conservatoire de Musique.

Les Indiens décolent Durango et Nuevo Leon. Il s'organise dans ce dernier Etat une forte expédition pour repousser les sauvages au-delà de la frontière.

Le général D. Vastara, Moxia est mort à Mexico : il a succombé à une attaque d'apoplexie.

Don Bruno Ordonez a été nommé gouverneur du palais de Tacubaya, en remplacement du colonel Jemenez.

Le choléra continue à sévir dans la capitale d'Oajaca et dans les autres villes de ce département.

Deux cents soixante-trois voleurs, assassins, escrocs, etc., ont été transférés dernièrement sous bonne escorte de Mexico à Vera-Cruz.

Les troupes du gouvernement ont battu les rebelles dans le Yucatan et y ont rétabli la suprématie du pouvoir.

CONSEIL DES ASSISTANS-ALDERMEN.

Réunion à huit heures ce soir.—M. Delaps en fauteuil. Du rapport du voyer établissant que toutes les rues du district sont en bon état, le maire conclut qu'il ne remplit pas encore de son adjudication, qu'il n'a pas le bureau.

Une pétition de la compagnie des Sabellos de la district demandant qu'il lui soit accordé une chaudière, est référée au comité des incendies.

Des pétitions demandant l'autorisation d'ériger des bals publics dans le 3e district sont référées au comité de police.

Lecture d'un rapport du comité des finances infavorable à la demande que les amandes perçues par le cordier du district avaient été versées entre les mains du cordier de la ville, mais que celles perçues par le receveur du district, s'élevant à $500, ne lui avaient point été remises.

Le comité des rues fait les rapports suivants : Défavorable à l'ouverture de la rue Esplanade jusqu'au bayou St-Jean—Adopté.

—Favorable à la construction d'une banquette à l'extrémité Nord Est du marché Claiborne—Adopté.

—Favorable à la construction d'un trottoir pour le bayou St-Jean—Adopté.

—Favorable à l'adjudication d'un contrat pour le nettoyage des rues du 4e et 5e districts—Renvoyé de nouveau au comité.

—Favorable à l'adjudication d'un contrat pour le nettoyage des rues du 6e et 8e districts—Renvoyé de nouveau au comité.

—Favorable à l'adjudication d'un contrat pour l'ouvrage à l'huile des lanternes du divers districts—Rejeté à un second appel, avec ordre de s'enquérir des raisons qui ont empêché les recorders du district d'étendre les adjudicataires de l'éclairage pour bâtir des nouveaux leurs devoirs.

Favorable à la construction de banquettes sur les deux côtés de la rue Dauphine, de la rue Romain à la rue Johnson, et sur la rue Claiborne, de la rue Canal à la rue Common—Adopté.

Favorable à l'ouverture de la rue Jackson, dans district, jusqu'à la délimitation de la ville de Jefferson—Adopté.

Favorable à l'adoption d'une ordonnance relative à l'enlèvement et au remboursement des bois vermoulus—Déposé sur le bureau.

Le conseil prend ensuite en considération le remboursement des officiers et commissaires pour les pompes incendies. Un débat s'élève sur la question de savoir si l'on suivrait dans cette circonstance le fait de 1847 ou la loi amendée d'après le décret de la Cour. Il est décidé par un vote de 5 contre 4 que la loi de 1850 serait suivie, ce point décidé les dépenses ont été fixées à 4 des délégués au Congrès, pour changement de service.

La commission des finances fait un rapport défavorable à l'adoption de la nouvelle bannière pour le district d'un pompe pour le compagnie Lind No 19.

Le comité sur l'Hôpital fait les rapports suivants : Comité Public d'un terrain dans le deux districts pour y construire une école; contre le paiement d'une réclamation de son consulat. L'espace dont nous parlons peut être divisé en sections et les travaux exécutés successivement selon l'état du trésor et les besoins de la circulation. Que l'on ordonne par exemple, cette année l'ouverture d'un certain nombre de rues, l'année prochaine la construction de nouvelles voies de communication, et les constructions envahiront peu à peu les terrains bas dont on ne saurait aujourd'hui tirer aucun parti.

Le cimetièrement des lieux de sépulture est une mesure importante. Les cimetières sont autant de foyers de corruption et de miasmes. Il convient de les éloigner de l'ancienne ville. En Angleterre, le Parlement vient d'ordonner le déplacement des cimetières, mais il a fait, dit un journal, toute l'importance de la popularité du ministère de l'Intérieur. On pourrait ici intéresser la législature à ces mêmes intérêts existants. La cité des morts est une des cités de la cité des vivants. La salubrité publique le commande, et le devoir de l'autorité est de veiller à ce quelle ne soit pas compromise. Il y a à Lafayette et dans le district des milliers de cadavres qui pour rassurer la vie ou quatre pouces de la surface du sol et chaque pluie vient diminuer l'épaisseur de cette faible rempart. Croit-on qu'il ne s'en dégage pas de fatales exhalaisons! L'odorat n'en est pas dire pas enlevé, mais l'atmosphère en est vicié bien qu'en apparence elle conserve toute sa pureté.

L'habitude de verser dans le fleuve toutes les immondices de la ville est encore un de ces abus que semble consacrer le temps mais que l'importe de faire disparaître. Une pompe placée sur la levée, soit en hiver soit en été, suffirait pour faire sortir le mécanisme d'aspirer l'épurant du Mississippi. L'eau Rivers courant de fleuve ne baisse pas toutes les ordures qui y sont jetées : la plus grande partie, quoique près de ses bords où elles sont restées pour le remous. Or, étant là qu'on va puiser l'eau destinée aux familles pauvres : c'est là qu'elles vient aussi les lessiveuses de la compagnie dite Waterworks. Du grand dépôt Mississippi comme dans Bienville que vient se vasée et bible toutes l'eau. Ainsi, pas parcours à quatre à vingt à la ville, n'est qu'une mare impure, un immense réceptacle d'immondices de toutes sortes, qui exhale une odeur nauséabonde. Le mouvement commencé aux bassins publics propage la corruption, et le fleuve qui devrait donner la fraîcheur et la salubrité, est transformé en un sanitarium réservoir d'eaux malsaines.

Il y aurait d'autres moyens à employer pour l'assainissement de la Nile-Orléans, mais ceux que nous venons d'énoncer sont trop importants pour ne pas faire les premiers l'attention de l'édilité. Les autorités sont ou celles-ci doit songer sérieusement à changer les conditions sanitaires de la ville et à opérer dans le service dont elle est chargée une complète révolution. Que chacun fasse son devoir, et la Nile-Orléans peut encore devenir une des villes les plus saines de l'Union.

CALIFORNIE.

Par le steamer Tilton, arrivé hier, nous avons reçu des nouvelles de Californie, le courrier d'Acapulco qui traverse le Mexique qui pouvait pas se charger de journaux. Les dernières nouvelles de San Francisco sont du 20 septembre. Le steamer *Pacific* est parti de ce dernier port le 1er courant pour San Juan del Sud et le *Panama* pour Aspinwall. Le *Pacific* avait à bord 450 passagers et un million cinq mille piastres en or. Le *Panama* de son côté avait un million cent mille piastres en or.

Le marché de San Francisco était lourd. Il n'est vendu le 30 septembre 600 barils de farine Gallego à 5 19 et 30 barils à 5 15; il n'est fait également 100 barils de porc à $26 le baril, 50 demi barils à $15 et 25 de lard à $16.

Il a été recueilli à San Francisco 99,678 33 pour venir en aide aux indigènes de la Nouvelle-Orléans. Mme Sachet a été donner une représentation au bénéfice de ces derniers. La Californie n'a pas voulu rester en arrière des autres Etats. Son offrande sera reçue avec reconnaissance par les habitans de la Nouvelle-Orléans.

INCENDIE DE TROIS BATEAUX A VAPEUR—Les journaux de St Louis annoncent que trois bateaux à vapeur ont été détruits dans ce port par un incendie le 13 du courant. Ce jour-là, vers 9 heures et demie du matin, le feu se déclara à bord du steamer *Montauk*, capitaine Gleim, amarré au pied de Vine street. Le charpentier faisait bouillir derrière les bouilleurs du pont du milieu le pont supérieur, et la chaudière ayant versé, l'inflammable liquide se répandit sur le feu et les flammes se communiquèrent rapidement à toutes les parties du bateau. Le *Robert Campbell*, amarré à côté du Montauk n'eut pas le temps de s'éloigner et prit feu à son tour. Au bout de quelques minutes il était enveloppé de flammes. Un autre bateau, la *Lunette*, amarré de l'autre côté du Montauk, prit feu presque en même temps que le Campbell et fut entièrement détruit. Le Montauk et le Campbell avaient à bord environ trente tonneaux de fret et chargeaient pour le Missouri.

GELYS—Enfin nous avons eu hier matin une assez forte gelée. Ceux qui attendaient cette carte de visite de l'hiver pour revenir à la Nouvelle-Orléans peuvent se mettre immédiatement en voyage.

RIVIÈRES DE L'OUEST—Le niveau de haut Mississippi, du Missouri, de l'Ohio, de l'Illinois et de toutes les autres rivières de l'Ouest, est tellement tombé que la navigation y est presque impossible. Le transport des produits de cette partie de l'Union devient fort difficile, et il en résulte une hausse extraordinaire sur les places du Sud. Avec un chemin de fer, le mouvement commercial serait incessant.

MEXIQUE.

Le steamer *Texas*, capitaine Place, est arrivé hier dans notre port, venant de Vera-Cruz qu'il a quitté le 20 courant. Les journaux de Mexico remis trop tard à la poste ne seront distribués que ce matin.

Le *Texas* avait à bord $34,753 consignées aux personnes suivantes : M. Payro, $9,400; Meyer & Co, $7,000; F. Camerden, $653; J. Dal Campo, $24,000; Peig y Avedan, $500.

Don Miguel Barbachano a été nommé conseiller d'Etat.

M. Reville Pedregnera et les autres officiers de bataillon d'Independencia ont été transférés de la citadelle de Perote à la capitale.

Une taxe d'un réal a été imposé sur tout ballot de marchandises étrangères entrant à Mexico. Le revenu provenant de cette source sera affecté aux ministères de la guerre, d'agriculture, à l'établissement d'écoles d'arts et à la fondation d'un Conservatoire de Musique.

Les Indiens décolent Durango et Nuevo Leon. Il s'organise dans ce dernier Etat une forte expédition pour repousser les sauvages au-delà de la frontière.

Le général D. Vastara, Moxia est mort à Mexico : il a succombé à une attaque d'apoplexie.

Don Bruno Ordonez a été nommé gouverneur du palais de Tacubaya, en remplacement du colonel Jemenez.

Le choléra continue à sévir dans la capitale d'Oajaca et dans les autres villes de ce département.

Deux cents soixante-trois voleurs, assassins, escrocs, etc., ont été transférés dernièrement sous bonne escorte de Mexico à Vera-Cruz.

Les troupes du gouvernement ont battu les rebelles dans le Yucatan et y ont rétabli la suprématie du pouvoir.

CONSEIL DES ASSISTANS-ALDERMEN.

Réunion à huit heures ce soir.—M. Delaps en fauteuil. Du rapport du voyer établissant que toutes les rues du district sont en bon état, le maire conclut qu'il ne remplit pas encore de son adjudication, qu'il n'a pas le bureau.

Une pétition de la compagnie des Sabellos de la district demandant qu'il lui soit accordé une chaudière, est référée au comité des incendies.

Des pétitions demandant l'autorisation d'ériger des bals publics dans le 3e district sont référées au comité de police.

Lecture d'un rapport du comité des finances infavorable à la demande que les amandes perçues par le cordier du district avaient été versées entre les mains du cordier de la ville, mais que celles perçues par le receveur du district, s'élevant à $500, ne lui avaient point été remises.

Le comité des rues fait les rapports suivants : Défavorable à l'ouverture de la rue Esplanade jusqu'au bayou St-Jean—Adopté.

—Favorable à la construction d'une banquette à l'extrémité Nord Est du marché Claiborne—Adopté.

—Favorable à la construction d'un trottoir pour le bayou St-Jean—Adopté.

—Favorable à l'adjudication d'un contrat pour le nettoyage des rues du 4e et 5e districts—Renvoyé de nouveau au comité.

—Favorable à l'adjudication d'un contrat pour le nettoyage des rues du 6e et 8e districts—Renvoyé de nouveau au comité.

—Favorable à l'adjudication d'un contrat pour l'ouvrage à l'huile des lanternes du divers districts—Rejeté à un second appel, avec ordre de s'enquérir des raisons qui ont empêché les recorders du district d'étendre les adjudicataires de l'éclairage pour bâtir des nouveaux leurs devoirs.

Favorable à la construction de banquettes sur les deux côtés de la rue Dauphine, de la rue Romain à la rue Johnson, et sur la rue Claiborne, de la rue Canal à la rue Common—Adopté.

Favorable à l'ouverture de la rue Jackson, dans district, jusqu'à la délimitation de la ville de Jefferson—Adopté.

Favorable à l'adoption d'une ordonnance relative à l'enlèvement et au remboursement des bois vermoulus—Déposé sur le bureau.

Le conseil prend ensuite en considération le remboursement des officiers et commissaires pour les pompes incendies. Un débat s'élève sur la question de savoir si l'on suivrait dans cette circonstance le fait de 1847 ou la loi amendée d'après le décret de la Cour. Il est décidé par un vote de 5 contre 4 que la loi de 1850 serait suivie, ce point décidé les dépenses ont été fixées à 4 des délégués au Congrès, pour changement de service.

La commission des finances fait un rapport défavorable à l'adoption de la nouvelle bannière pour le district d'un pompe pour le compagnie Lind No 19.

Le comité sur l'Hôpital fait les rapports suivants : Comité Public d'un terrain dans le deux districts pour y construire une école; contre le paiement d'une réclamation de son consulat. L'espace dont nous parlons peut être divisé en sections et les travaux exécutés successivement selon l'état du trésor et les besoins de la circulation. Que l'on ordonne par exemple, cette année l'ouverture d'un certain nombre de rues, l'année prochaine la construction de nouvelles voies de communication, et les constructions envahiront peu à peu les terrains bas dont on ne saurait aujourd'hui tirer aucun parti.

Le cimetièrement des lieux de sépulture est une mesure importante. Les cimetières sont autant de foyers de corruption et de miasmes. Il convient de les éloigner de l'ancienne ville. En Angleterre, le Parlement vient d'ordonner le déplacement des cimetières, mais il a fait, dit un journal, toute l'importance de la popularité du ministère de l'Intérieur. On pourrait ici intéresser la législature à ces mêmes intérêts existants. La cité des morts est une des cités de la cité des vivants. La salubrité publique le commande, et le devoir de l'autorité est de veiller à ce quelle ne soit pas compromise. Il y a à Lafayette et dans le district des milliers de cadavres qui pour rassurer la vie ou quatre pouces de la surface du sol et chaque pluie vient diminuer l'épaisseur de cette faible rempart. Croit-on qu'il ne s'en dégage pas de fatales exhalaisons! L'odorat n'en est pas dire pas enlevé, mais l'atmosphère en est vicié bien qu'en apparence elle conserve toute sa pureté.

L'habitude de verser dans le fleuve toutes les immondices de la ville est encore un de ces abus que semble consacrer le temps mais que l'importe de faire disparaître. Une pompe placée sur la levée, soit en hiver soit en été, suffirait pour faire sortir le mécanisme d'aspirer l'épurant du Mississippi. L'eau Rivers courant de fleuve ne baisse pas toutes les ordures qui y sont jetées : la plus grande partie, quoique près de ses bords où elles sont restées pour le remous. Or, étant là qu'on va puiser l'eau destinée aux familles pauvres : c'est là qu'elles vient aussi les lessiveuses de la compagnie dite Waterworks. Du grand dépôt Mississippi comme dans Bienville que vient se vasée et bible toutes l'eau. Ainsi, pas parcours à quatre à vingt à la ville, n'est qu'une mare impure, un immense réceptacle d'immondices de toutes sortes, qui exhale une odeur nauséabonde. Le mouvement commencé aux bassins publics propage la corruption, et le fleuve qui devrait donner la fraîcheur et la salubrité, est transformé en un sanitarium réservoir d'eaux malsaines.

Il y aurait d'autres moyens à employer pour l'assainissement de la Nile-Orléans, mais ceux que nous venons d'énoncer sont trop importants pour ne pas faire les premiers l'attention de l'édilité. Les autorités sont ou celles-ci doit songer sérieusement à changer les conditions sanitaires de la ville et à opérer dans le service dont elle est chargée une complète révolution. Que chacun fasse son devoir, et la Nile-Orléans peut encore devenir une des villes les plus saines de l'Union.

CALIFORNIE.

Par le steamer Tilton, arrivé hier, nous avons reçu des nouvelles de Californie, le courrier d'Acapulco qui traverse le Mexique qui pouvait pas se charger de journaux. Les dernières nouvelles de San Francisco sont du 20 septembre. Le steamer *Pacific* est parti de ce dernier port le 1er courant pour San Juan del Sud et le *Panama* pour Aspinwall. Le *Pacific* avait à bord 450 passagers et un million cinq mille piastres en or. Le *Panama* de son côté avait un million cent mille piastres en or.

Le marché de San Francisco était lourd. Il n'est vendu le 30 septembre 600 barils de farine Gallego à 5 19 et 30 barils à 5 15; il n'est fait également 100 barils de porc à $26 le baril, 50 demi barils à $15 et 25 de lard à $16.

Il a été recueilli à San Francisco 99,678 33 pour venir en aide aux indigènes de la Nouvelle-Orléans. Mme Sachet a été donner une représentation au bénéfice de ces derniers. La Californie n'a pas voulu rester en arrière des autres Etats